



Fonds de Turckheim-Truttenhausen : pistes de recherche

Le fonds de Turckheim-Truttenhausen n'est pas un élément isolé. Il doit être exploité en lien avec deux autres fonds qui lui sont complémentaires : le chartrier de Niedernai conservé aux Archives de la Région Alsace et le fonds de Turckheim déposé à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg par une autre branche de la famille. Le fonds permet de compléter le chartrier de Niedernai sur un point essentiel : la gestion du domaine de Truttenhausen et de la forêt de Landsberg. Il apporte une contribution notable à l'histoire agraire et à l'histoire forestière. Les papiers de Frédéric Guillaume de Turckheim permettent de reconstituer la gestion du domaine de Truttenhausen sur le long terme, d'observer les continuités par rapport à l'Ancien Régime (la perception des rentes en vin, les problèmes de droit de pâturage), mais aussi de constater une certaine évolution. Au XIXe siècle, le souci d'une exploitation plus rationnelle s'impose : recherche de meilleurs engrais, culture des plantes fourragères, amélioration des instruments aratoires.

Le fonds est aussi intéressant pour l'histoire des forêts. La fin de l'Ancien Régime avait été marquée par une grave pénurie de bois et une exploitation forestière intensive dont témoigne notamment un important dossier concernant les forêts dites Gollische Waldungen. Ces forêts qui n'appartenaient pas au patrimoine de la famille de Turckheim étaient situées sur les Hautes Chaumes du côté lorrain. Elles ont été exploitées vers 1755-1766 par une véritable compagnie forestière spécialement constituée à cet effet, dont faisait partie Jean IV de Turckheim. A partir du XIXe siècle, les Turckheim mirent en œuvre un mode de gestion plus efficace de leurs forêts, avec création de pépinières et plantation régulière d'arbres.